

CHRISTADELPHIAN ISOLATION LEAGUE

DISCOURS

juin 2020

Envoyé par :- Frère Vernon Davies, 2C Scratchface Lane, Bedhampton, Havant, PO9 3NG

Traduit par Brother Steve Eglén

Lecture: Jacques 2
(Coventry, Grosvenor Road, Royaume-Uni)

Frère Michael Storey

L'appel de la bonne nouvelle – un appel à nous

L'appel à la foi et aux œuvres

Si l'on tenait à la main un billet de banque ou une pièce de monnaie et le retournait, on remarquerait immédiatement les mots et les images qui y sont imprimés des deux côtés. Les motifs des deux côtés sont différents mais tous les deux sont importants pour désigner la valeur du billet ou de la pièce de monnaie. Si un côté était vierge et sans motif, on ne tarderait pas à se rendre compte qu'il ne vaudrait rien et qu'il se révélerait inutile pour faire un achat.

Il en va de même pour l'appel de la bonne nouvelle et l'appel à la foi et aux œuvres. La bonne nouvelle prêchée par Jésus et ses apôtres exige la foi, c'est-à-dire une compréhension de son enseignement. Mais, en outre, elle exige que nous devenions de vrais disciples du Seigneur Jésus et que notre habitude de vie convienne à l'offre fait par Dieu du salut du péché et de la mort.

Néanmoins, pour définir l'enseignement de la bible sur ce sujet, il faut tenir compte que rien ne serait plus vain que d'explorer un seul passage. Par exemple, si nous considérons seulement **Jacques 2**, il se peut que nous nous fassions une idée complètement fautive de ce qu'enseigne la Parole de Dieu sur l'appel à la foi et aux œuvres ; c'est effectivement le cas si nous prenons quelques versets isolés comme l'enseignement unique de la Bible concernant ce sujet. Par exemple nous lisons comme suit :

« Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? ... Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres ... Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? ... Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement ... Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2 : 14,17-18, 20, 24, 26).

Ces paroles nous font bien comprendre que la foi sans les œuvres est morte ou inutile. Mais en revanche, nous ne devons pas avoir l'impression que la foi n'est pas importante. L'appel de la bonne nouvelle – l'appel au salut – exige que nous fassions preuve dans la vie de la foi et des œuvres toutes les deux. Ce n'est pas possible que les œuvres sont suffisamment en soi pour nous sauver ou nous donner de l'espoir pour l'avenir. La foi et les œuvres sont inextricablement liées.

L'exemple d'Abraham

Abraham était homme de grande foi. Il a quitté son pays et sa famille conformément à la volonté de Dieu pour

se rendre dans un pays qu'Il lui indiquerait. Dieu lui a fait de grandes et de précieuses promesses concernant sa postérité (son descendant et ses descendants), et également concernant la terre qu'il donnerait à lui et à sa postérité en possession perpétuelle.

Cependant, du temps où Abraham a quitté Ur en Chaldée, il n'avait pas de fils. Lui et sa femme Sara, tous les deux, étaient devenus vieux et n'étaient plus en âge d'avoir des enfants. Dieu, comment allait-il tenir sa promesse ? Bien entendu, la réponse c'est qu'à Dieu, le créateur tout-puissant, tout est possible. Sa promesse était que la postérité d'Abraham serait aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel. Et dans **Genèse 15 :6** on lit que « *Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice* ».

Abraham a fait confiance à Dieu ; Il avait foi en les promesses de l'Éternel qui l'a déclaré juste. Il n'y a pas un seul d'entre nous qui ait sa propre justice, Abraham y compris. En raison de nos péchés, nous ne pouvons pas nous tenir devant Dieu. Mais Dieu est disposé à nous pardonner les péchés afin que nous subsistions devant lui en justice – selon ses voies. Mais faire confiance à lui qu'il puisse faire tout cela pour nous n'est pas suffisant. En raison de l'amour et de la compassion de Dieu en nous pardonnant les péchés, il faut mettre notre foi en pratique, et, étant pardonnés, nous devons faire preuve des œuvres de justice tout comme Abraham.

Jacques nous fait bien comprendre que c'est précisément ce qu'a fait Abraham.

« Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement » (Jacques 2 :21-24).

Ces paroles nous apprennent l'importance de la foi et des œuvres, toutes les deux. Aucune d'elles, ni l'une ni l'autre, ne peut en soi nous rendre justes devant Dieu. Abraham faisait preuve de la foi en Dieu. Il était prêt à offrir volontairement son fils bien-aimé, Isaac, né miraculeusement à lui et Sara, comme sacrifice à l'Éternel. C'était une œuvre de foi rémunérée par Dieu. En premier lieu, Dieu a empêché à Abraham, un couteau à la main, de tuer Isaac afin que sa descendance soit préservée et ensuite il a fait une promesse définitive à cet homme plein de foi. Dans la première et la dernière promesse faites par l'Éternel à Abraham, il a dit qu'en lui et en sa postérité spéciale, toutes les nations de la terre finiraient par être bénies. Paul, l'apôtre, dans sa lettre aux Galates, nous explique que Dieu, par ces paroles, a d'avance annoncé la bonne nouvelle à Abraham et que cette postérité spéciale est le Seigneur Jésus Christ (voir **Galates 3 :8,16**).

Les œuvres de justice

Ayant souligné l'importance de la foi et des œuvres dans l'appel de la bonne nouvelle, il y a un autre passage du Nouveau Testament à propos d'Abraham qui semble être en contradiction avec ce que nous avons appris de la lettre de Jacques. Les paroles inspirées de l'apôtre Paul dans **chapitre 4 de la lettre aux Romains** sont comme suit (**versets 1-8**).

« Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair? Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. Car que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres: Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché! »

Paul a écrit ces paroles aux croyants du premier siècle à Rome qui comprenaient les juifs et les gentils, tous les

deux. Certains des croyants juifs acceptaient qu'on obtienne la justice (c'est-à-dire la justification ou le pardon des péchés par Dieu) en gardant la loi de Moïse, en particulier l'alliance de la circoncision. Mais Paul nous fait bien comprendre que ce n'est pas le cas. Nous ne pouvons pas obtenir la justice et le salut par les œuvres, surtout en gardant la loi. Le salut vient par la grâce de Dieu et par notre foi – pas par les œuvres. Ces paroles ci-dessus ne sont qu'une partie de l'argument des premiers chapitres de la lettre aux Romains où Paul souligne l'importance d'avoir foi en le salut que Dieu nous promet par la mort et la résurrection de Jésus, et non par l'observation et la pratique de la loi.

Nous avons montré que les versets susmentionnés ne sont pas en contradiction avec l'enseignement de Jacques dans son épître. Venons-en maintenant à une autre lettre de Paul qui explique clairement que l'appel de la bonne nouvelle est à la foi et aux œuvres, toutes les deux.

Paul écrit aux Éphésiens comme suit.

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (Éphésiens 2 :8-10).

De loin, le plus important est la foi couplée avec l'amour et la grâce de Dieu, qui nous fournissent la voie du salut du péché et de la mort. Mais la foi doit être accompagnée de bonnes œuvres, les œuvres de justice, qui sont fondées sur l'enseignement de Jésus et sur les principaux de vivre droitement, dont nous lisons au cours de la Parole de Dieu.

Mettre la foi en pratique

Il convient de se pencher sur **le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux** qui est souvent décrit comme « le chapitre qui traite de la foi ». Dans le **verset 6** nous trouvons cette remarque importante :

« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ».

Ces paroles précisent que c'est la foi qui est de la plus haute importance dans la vie d'un disciple. Il est clairement constaté dans **le premier verset** que la foi nous donne la confiance et l'assurance de saluer ce que nous ne pouvons pas voir dans le passé et à l'avenir. « *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* ». Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, le créateur de toutes les choses. Nous devons croire (avoir foi) qu'il existe. Mais de plus il faut croire qu'il a un dessein et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent, c'est-à-dire, ceux qui font l'effort de découvrir ce que Dieu leur exige et de le pratiquer dans la vie. C'est un appel aux œuvres et à la foi, toutes les deux. Cela n'est pas aussi simple pour chacun d'entre nous, parce que ce n'est pas dans notre nature de chercher Dieu (voir **Romains 3 :11**).

À la lecture d'Hébreux 11 nous nous apercevons que c'est un catalogue de la foi en pratique. C'est un chapitre qui est plein d'œuvres de foi. Ce qu'ont fait ces grands hommes et femmes étaient « *par la foi* » ou « *dans la foi* ». Ils avaient une foi vivante en le Dieu qu'ils adoraient et auquel ils cherchaient à obéir. Il est important aussi de se rendre compte que l'auteur inspiré, qui écrivait aux croyants juifs, illustre la foi en pratique en utilisant comme modèle des hommes et des femmes qui vivaient avant le don la loi de Moïse. Cela nous fait prendre conscience que leurs œuvres n'étaient pas celles de la loi.

L'appel à nous

Après avoir examiné l'importance de la foi et des œuvres, qu'en est-il de nos propres vies ? Que faut-il que nous fassions pour obéir à l'appel de la bonne nouvelle et à l'appel à la foi et aux œuvres ?

Pour répondre à ces questions, considérons le récit de la première prédication des apôtres après la mort et la résurrection de Jésus, trouvé dans **Actes 2 :22-36**, où Pierre prêchait de la mort et l'importance vitale de la résurrection de Jésus, celui « *qui fait naître la foi et la mène à la perfection* » (**Hébreux 12 :2**). Pierre continuait en affirmant que Jésus était le descendant de David, le Christ (le Messie), qui est assis à la main droite de Dieu, mais un jour il reviendrait et Dieu le ferait asseoir éternellement sur le trône de David dans le Royaume de Dieu. « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié* » (**Actes 2 :36**).

La réaction de ceux qui entendaient le discours de Pierre se trouve dans le **verset 37**. « *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, **que ferons-nous?*** ».

En ce qui concerne la réponse de Pierre et la réaction de l'assistance, il en va de même pour nous que ceux du premier siècle. Nous trouvons cette réaction dans les **versets 37-44** et elle se consiste en quatre éléments :

- ACCEPTER LA PAROLE – la bonne nouvelle. Cela nécessite la FOI.
- SE REPENTIR, ce qui veut dire que nous avons besoin de penser et de se conduire différemment.
- ÊTRE BAPTISÉ, ce qui implique être entièrement immergé dans l'eau afin que nous soyons symboliquement effacés de nos péchés.
- PERSÉVÉRER DANS L'ENSEIGNEMENT DES APÔTRES, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.

Il faut donc que la foi soit mise en évidence par la pratique de l'enseignement de Jésus et de ses apôtres.

Le même appel à devenir disciple retentit de nos jours – L'APPEL À LA FOI ET AUX ŒUVRES.

Toutes références: Louis Segond.